

JAMAL KHASHOGGI

Directeur général, *Al Arab News Channel*, Arabie saoudite

Justin VAÏSSE

Generally, when we want to be pessimistic and to draw people's attention to the fact that it will be a long struggle [against terrorism], we say it is a 30-year war, and you are telling us it is more than a 30-year war, so it upped the ante and it is quite frightening.

Jamal KHASHOGGI

Je suis sûr que ça ne sera pas une guerre de trente ans. Ça l'a déjà été, et c'est dû au fait que nous avons adopté la mauvaise approche. Il y a deux approches à la lutte contre le terrorisme. L'approche actuelle dure depuis 20-25 ans, selon le point de départ choisi, le 11 septembre ou le milieu des années 90, avec la première frappe de l'administration Clinton sur le général Abad ou le bombardement de cibles d'Al-Qaïda au Soudan. Si cette approche avait donné des résultats et été un succès, nous n'aurions plus de terrorisme aujourd'hui, donc cela indique que ça ne se passe pas bien. Cette approche est un échec, et la preuve en est que nous avons plus de terroristes. Pas seulement cela, mais pour la première fois, le terrorisme s'est transformé, passant d'organisations à des États possédant des terres et des territoires, donc cette approche ne marche pas et nous devons l'admettre.

Quelle est l'autre approche? Elle est plus compliquée, plus complète et je pourrais l'appeler l'approche du « mur arabe fixe ». Nous devons nous attaquer à la racine du problème. La racine du problème, c'est le chaos et l'anarchie. Il est vrai que le terrorisme est antérieur à l'anarchie en Syrie, en Irak et en Lybie, sous la forme d'Al-Qaïda et du terrorisme, mais il faut se souvenir que l'anarchie existait sous une certaine forme en Afghanistan. Après le retrait russe du pays, l'occident l'a complètement ignoré et laissé dans le chaos. Le chaos et l'anarchie ont persisté en Afghanistan de 1992 à 2001, et cela a fourni un refuge à Al-Qaïda et au terrorisme, donc l'anarchie existait déjà. Le monde aurait pu faire quelque chose, il aurait pu résoudre la situation en Afghanistan, mais personne n'était intéressé. Je me souviens de feu Ahmed Shahbaz, un djihadiste musulman du courant principal, dans le bon sens du terme, qui a parcouru le monde quelques mois avant le 11 septembre pour demander de l'aide et personne ne l'a écouté. On l'a ignoré, le 11 septembre s'est produit, et deux jours avant il était assassiné, et nous connaissons la suite de l'histoire.

Par conséquent, résoudre l'anarchie, réparer le monde arabe, c'est une solution, mais je vais revenir à l'approche actuelle. L'approche actuelle consiste seulement à bombarder Al-Qaïda, bombarder l'EI, les assassiner, utiliser des drones. Si on prend par exemple ce que les Russes ont fait en Syrie depuis un an, ils n'ont pas repris beaucoup de terrain à l'EI. Plus de terrain a été repris à l'EI par les Syriens soutenus par la Turquie, ou les Kurdes soutenus par les Américains, que par les Russes. Les Russes étaient trop occupés à bombarder la population à Alep. Par conséquent, il y a forcément quelque chose qui ne va pas. C'est le peuple qui a la motivation de se libérer de l'EI, pas les Russes ou les Américains, ni même le peuple des pays du Golfe, mais bien le peuple de Syrie. Le peuple syrien, le peuple libyen, le peuple irakien sont ceux qui demandent à être libérés de l'EI. L'EI n'est pas l'avenir du monde arabe – l'avenir du monde arabe est ce que nous avons vu sur la place Tahrir en 2011. Il n'y avait aucun panneau de l'EI ou d'Al-Qaïda et pas de photos d'Oussama Ben Laden. Les gens voulaient une démocratie à l'occidentale, c'est ce que les peuples recherchent. Mais parce que nous n'avons pas soutenu le peuple à ce moment de l'histoire, le chaos et l'anarchie ont gagné dans certaines régions du monde arabe, donc Al-Qaïda et ensuite l'EI sont devenus l'alternative.

À cause de cette approche, les stratèges et dirigeants mondiaux perdent leur vision stratégique. En adoptant cette approche, ils perdent leurs valeurs éthiques et commencent à dire qu'ils vont choisir de combattre l'EI avant de contrer

Bashar. C'est mal, parce que le tyran fait partie du problème. C'est comme cela qu'est né l'EI – ses actions, sa mauvaise administration, ses échecs et son injustice sont ce qui a mené la Syrie, l'Irak ou encore la Libye dans le chaos, et le résultat fut l'EI. Cette approche modifie notre vision et pousse plusieurs dirigeants mondiaux à adopter la mauvaise posture – l'EI en premier et Bashar ensuite. A présent, ils sont devenus plus indulgents envers Bashar et plus insistants sur le fait de cibler l'EI, et en fait personne ne vise ISIS en Syrie à l'heure actuelle sauf le peuple de Syrie. Cette approche mène à toujours plus de chaos, et c'est également ce qui se passe en Syrie. Et c'est exactement ce qui pourrait se passer en Irak.

Perdre la vision stratégique en Irak nous rend aveugle face à ce que l'Iran fait dans la région. L'expansionnisme et l'hégémonie de l'Iran dans la région restent inaperçus. À cause de cette approche, nous ne voyons pas les groupes radicaux chiites qui sont aussi néfastes que l'EI. La seule différence entre eux et l'EI c'est que les groupes radicaux chiites, qui sont tout aussi haineux et violents, ne visent pas l'Occident, alors que les radicaux sunnites visent l'Occident, donc ils deviennent une menace. Les radicaux chiites qui combattent en Syrie et en Irak, exerçant leur hégémonie et menant vers plus de chaos et plus de désordre dans les régions, passent inaperçus ; c'est symptomatique du problème de notre vision actuelle qui nous fait perdre notre planification stratégique.

Ce que nous devrions faire, c'est adopter l'approche consistant à restaurer le monde arabe, en visant à éradiquer l'anarchie en premier lieu. Cette approche inclut un élément de la première approche – bien sûr, il faut continuer à cibler les radicaux, les combattre et les éliminer, mais dans le même temps vous devez avoir un plan pour restaurer complètement le monde arabe, le sortir de la tyrannie, de l'injustice et des économies en échec, et à moins que nous ne fissions cela, le cercle vicieux continuera. Souvenons-nous simplement que la première attaque terroriste qui nous a fait connaître Al-Qaïda remonte au milieu des années 1990, il y a 30 ans. Cela fait déjà 30 ans, donc nous devons modifier notre trajectoire et adopter une stratégie plus complète qui se concentre sur la résolution du problème à sa racine.

Pourquoi est-ce que j'insiste autant sur le chaos et l'anarchie ? Oui, nous sommes face à une forme horrible, immonde et brutale d'extrémisme, mais dans toute société il y a des groupes qui veulent utiliser la violence contre le système. Ils sont un petit nombre en Europe, ou au Montana ou en France, mais si, Dieu nous en garde, dans vos pays amoureux de la paix vivant paisiblement dans la stabilité, la loi et l'ordre, l'anarchie venait à régner pour quelque raison que ce soit, par exemple en France, ces radicaux montreraient leur visage. C'est pourquoi les radicaux sont apparus dans notre région. Ce n'est pas parce que nous, les Arabes, sommes des radicaux incognito, mais c'est simplement parce que le système s'est écroulé, donc nous devons rétablir le système. Cela ne signifie pas soutenir les tyrans comme Bashar ou Kadhafi en Libye, ou d'autres petits tyrans en Libye – ils ne sont pas la solution, ils sont le problème.